

---

## DS8 (version A)

---

### Exercice 1

Soit  $f$  la fonction de  $\mathbb{R} \times \mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  définie par :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}, \quad f(x, y) = x^3 + y^3 - 3xy$$

#### Partie 1

1. Justifier que  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^2$  sur  $\mathbb{R}^2$ .

- 1 pt :  $f$  est polynomiale

2. a) Calculer les dérivées partielles d'ordre 1 de  $f$ .

- 1 pt :  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^2$  sur  $\mathbb{R}^2$  donc  $f$  admet des dérivées partielles d'ordre 1 sur  $\mathbb{R}^2$

- 1 pt :  $\partial_1(f)(x, y) = 3x^2 - 3y$

- 1 pt :  $\partial_2(f)(x, y) = 3y^2 - 3x$

b) Déterminer les points critiques de  $f$ .

- 1 pt : 
$$\begin{cases} 3x^2 - 3y = 0 \\ 3y^2 - 3x = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} y = x^2 \\ x^4 = x \end{cases}$$

- 1 pt : 
$$\begin{cases} 3x^2 - 3y = 0 \\ 3y^2 - 3x = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} x = 0 \\ y = 0 \end{cases} \quad \text{ou} \quad \begin{cases} x = 1 \\ y = 1 \end{cases}$$

3. a) Calculer les dérivées partielles d'ordre 2 de  $f$ .

- 1 pt :  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^2$  sur  $\mathbb{R}^2$  donc  $f$  admet des dérivées partielles d'ordre 2 sur  $\mathbb{R}^2$

- 1 pt :  $\partial_{1,1}^2(f)(x, y) = 6x$

- 1 pt :  $\partial_{2,2}^2(f)(x, y) = 6y$

- 1 pt :  $\partial_{2,1}^2(f)(x, y) = -3$

- 1 pt :  $\partial_{1,2}^2(f)(x, y) = -3$

b) Vérifier que  $f$  ne présente un extremum local qu'en un de ses points critiques et préciser sa nature et sa valeur.

- 1 pt :  $\nabla^2(f)(0, 0) = \begin{pmatrix} 0 & -3 \\ -3 & 0 \end{pmatrix}$

- 1 pt :  $\text{Sp}(\nabla^2(f)(0, 0)) = \{-3, 3\}$

- 1 pt : les valeurs propres de  $\nabla^2(f)(0, 0)$  sont non nulles et de signes opposés donc  $(0, 0)$  est un point selle : ce n'est pas un extremum local de  $f$

- 1 pt :  $\nabla^2(f)(1, 1) = \begin{pmatrix} 6 & -3 \\ -3 & 6 \end{pmatrix}$

- 1 pt :  $\text{Sp}(\nabla^2(f)(1, 1)) = \{3, 9\}$

- 1 pt : les valeurs propres de  $\nabla^2(f)(1,1)$  sont strictement positives donc  $(0,0)$  est un minimum local

4. Cet extremum est-il global ?

- 1 pt :  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x,0) = +\infty$  donc  $f$  n'admet pas de maximum global

- 1 pt :  $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x,0) = -\infty$  donc  $f$  n'admet pas de minimum global

**Partie 2**

On note  $g$  la fonction de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  définie par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad g(x) = f(x,1)$$

5. Montrer que, pour tout entier naturel  $n$  supérieur ou égal à 4, l'équation  $g(x) = n$ , d'inconnue  $x$ , possède une unique solution que l'on notera  $u_n$ .

- 1 pt : pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $g(x) = x^3 - 3x + 1$

- 1 pt : la fonction  $g$  est polynomiale donc dérivable sur  $\mathbb{R}$

- 1 pt : pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $g(x) = 3x^2 - 3 = 3(x-1)(x+1)$

- 2 pt : (1 pt pour  $g(-1)$  et  $g(1)$ )

$x$	$-\infty$	$-1$	$1$	$+\infty$
Signe de $g'(x)$	+	0	-	0
Variations de $g$	$-\infty$	↗ 3	↘ -1	↗ $+\infty$

- 1 pt : d'après le tableau de variations, pour tout  $x < 1$ ,  $g(x) \leq 3 < n$  donc l'équation  $g(x) = n$  n'admet pas de solutions sur  $] -\infty, 1[$

- 1 pt : la fonction  $g$  est continue et strictement croissante sur  $[1, +\infty[$  donc  $g$  réalise une bijection de  $[1, +\infty[$  sur  $g([1, +\infty[) = [-1, +\infty[$

- 1 pt :  $n \in [-1, +\infty[$  donc  $n$  admet un unique antécédent par la fonction  $g$  dans  $[1, +\infty[$  : l'équation  $g(x) = n$  admet une unique solution sur  $[1, +\infty[$

6. On note  $h$  la restriction de  $g$  à  $[1, +\infty[$ .

a) Déterminer le tableau de variations de  $h^{-1}$ .

- 1 pt :  $h^{-1}$  possède la même stricte monotonie que  $h$  donc  $h^{-1}$  est strictement croissante sur  $[-1, +\infty[$

- 1 pt :

$x$	$-1$	$+\infty$
Variations de $h^{-1}$	↗ 1	↗ $+\infty$

b) En déduire  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$ .

- 1 pt : pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $n = g(u_n) = h(u_n)$  (car  $u_n \geq 1$ )

- 1 pt : pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $h^{-1}(n) = u_n$

- 1 pt :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} h^{-1}(n) = \lim_{x \rightarrow +\infty} h^{-1}(x) = +\infty$

c) En déduire, en revenant à la définition de  $u_n$ , le réel  $\alpha$  pour lequel on a :  $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n^\alpha$ .

- 1 pt : pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $n = u_n^3 - 3u_n + 1$

- 1 pt : pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\frac{n}{u_n^3} = 1 - \frac{3}{u_n^2} + \frac{1}{u_n^3}$  donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n}{u_n^3} = 1$  (cf question précédente)

- 1 pt :  $u_n^3 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n$  donc  $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n^{\frac{1}{3}}$

## Exercice 2

On désigne par  $E$  l'espace vectoriel des polynômes de degré inférieur ou égal à 2 et on note  $\mathcal{B}$  la base  $(e_0, e_1, e_2)$  de  $E$ , où :  $e_0(X) = 1$ ,  $e_1(X) = X$  et  $e_2(X) = X^2$ .

On considère l'application, notée  $f$ , qui à tout polynôme  $P$  appartenant à  $E$ , associe le polynôme  $f(P)$  défini par :

$$(f(P))(X) = 2X P(X) - (X^2 - 1) P'(X)$$

1. a) Montrer que  $f$  est une application linéaire.

- **2 pt** :  $f(\lambda_1 \cdot P_1 + \lambda_2 \cdot P_2) = \lambda_1 f(P_1) + \lambda_2 f(P_2)$  (1 pt pour la méthode même en cas d'erreur de calcul, mais pas en cas d'arnaque)

b) En écrivant  $P(X) = a + bX + cX^2$ , définir explicitement  $(f(P))(X)$  puis en déduire que  $f$  est un endomorphisme de  $E$ .

- **1 pt** :  $(f(P))(X) = b + 2(a + c)X + bX^2$

- **1 pt** :  $(f(P))(X) \in E$  donc  $f$  est à valeurs dans  $E$  donc  $f$  est un endomorphisme de  $E$  (cf question précédente)

c) Écrire  $f(e_0)$ ,  $f(e_1)$  et  $f(e_2)$  comme des combinaisons linéaires de  $e_0$ ,  $e_1$  et  $e_2$ , puis en déduire la matrice  $A$  de  $f$  dans la base  $\mathcal{B}$ .

- **1 pt** :  $f(e_0) = 2e_1$  donc  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f(e_0)) = \begin{pmatrix} 0 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix}$

- **1 pt** :  $f(e_1) = e_0 + e_2$  donc  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f(e_1)) = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$

- **1 pt** :  $f(e_2) = 2e_1$  donc  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f(e_2)) = \begin{pmatrix} 0 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix}$

- **1 pt** : Par concaténation, on obtient  $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 2 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$

2. a) Vérifier que  $\text{Im}(f) = \text{Vect}(e_1, e_0 + e_2)$  et donner la dimension de  $\text{Im}(f)$ .

- **1 pt** :  $\text{Im}(f) = \text{Vect}(f(e_0), f(e_1), f(e_2))$

- **1 pt** :  $\text{Im}(f) = \text{Vect}(e_1, e_0 + e_2)$

- **2 pt** : la famille  $(e_1, e_0 + e_2)$  est une base de  $\text{Im}(f)$  (1 pt libre, 1 pt génératrice)

- **1 pt** :  $\dim(\text{Im}(f)) = \text{Card}((e_1, e_0 + e_2)) = 2$

- **1 pt** : bonus si aucune confusion d'objets

b) Déterminer  $\text{Ker}(f)$ .

- **3 pt** :  $\text{Ker}(f) = \text{Vect}(e_0 - e_2)$  découps en

× **1 pt** : écriture système

× **1 pt** : résolution système

× **1 pt** : conclusion

ou

× **1 pt** : calcul de  $\dim(\text{Ker}(f))$  par le théorème du rang

× **1 pt** :  $f(e_0 - e_2) = 0_E$

× 1 pt :  $(e_0 - e_2)$  est une base de  $\text{Ker}(f)$

3. a) À l'aide de la méthode du pivot de Gauss, déterminer les valeurs propres de  $A$ .

- 3 pt :  $\text{Sp}(A) = \{0, 2, -2\}$  découpés en

× 1 pt : méthode correcte (pas de pivot qui dépend de  $\lambda$ )

× 1 pt : une matrice triangulaire est non inversible ssi l'un au moins de ses coefficients diagonaux est nul

× 1 pt : calculs corrects

b) En déduire que  $f$  est diagonalisable et donner les sous-espaces propres de  $f$ .

- 1 pt :  $\text{Sp}(f) = \text{Sp}(A) = \{0, 2, -2\}$  car  $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$

- 1 pt :  $f$  possède 3 valeurs propres distinctes et  $\dim(E) = 3$  donc  $f$  est diagonalisable

- 1 pt :  $E_0(f) = \text{Ker}(f) = \text{Vect}(e_0 - e_2)$

- 3 pt :  $E_2(f) = \text{Vect}(e_0 + 2 \cdot e_1 + e_2)$  (1 pt système, 1 pt résolution, 1 conclusion)

- 3 pt :  $E_{-2}(f) = \text{Vect}(e_0 - 2 \cdot e_1 + e_2)$  (1 pt système, 1 pt résolution, 1 conclusion)

c) Vérifier que les sous-espaces propres de  $f$ , autres que  $\text{Ker}(f)$ , sont inclus dans  $\text{Im}(f)$ .

- 1 pt : méthode de démonstration correcte. Soit  $P \in E_\lambda(f)$  (avec  $\lambda \in \{-2, 2\}$ ), montrons que  $P \in \text{Im}(f)$

- 1 pt : calcul correct

## Exercice 3

Dans cet exercice, toutes les variables aléatoires sont supposées définies sur un même espace probabilisé noté  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ .

### Partie A : Loi de Pareto

Soient  $a$  et  $b$  deux réels strictement positifs. On définit la fonction  $f$  sur  $\mathbb{R}$  par :

$$f : x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x < b \\ a \frac{b^a}{x^{a+1}} & \text{si } x \geq b \end{cases}$$

1. Montrer que  $f$  est une densité de probabilité.

- 1 pt :  $f$  est continue sur  $\mathbb{R}$  sauf éventuellement en  $b$

- 1 pt : pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $f(x) \geq 0$

- 4 pt : l'intégrale  $\int_{-\infty}^{+\infty} f(x) dx$  converge et vaut 1

× 1 pt : La fonction  $f$  est nulle en dehors de  $[b, +\infty[$ , donc

$$\int_{-\infty}^{+\infty} f(x) dx = \int_b^{+\infty} f(x) dx = \int_b^{+\infty} a \frac{b^a}{x^{a+1}} dx$$

× 1 pt : la fonction  $x \mapsto a \frac{b^a}{x^{a+1}}$  est continue sur  $[b, +\infty[$  donc  $\int_b^{+\infty} a \frac{b^a}{x^{a+1}} dx$  est impropre en  $+\infty$

$$\times 1 \text{ pt : } \int_b^B f(x) dx = -b^a \left( \frac{1}{B^a} - \frac{1}{b^a} \right) = 1 - \frac{b^a}{B^a}$$

× **1 pt** : comme  $a > 0$  :  $\lim_{B \rightarrow +\infty} \frac{1}{B^a} = 0$ .

On dit qu'une variable aléatoire suit la loi de Pareto de paramètres  $a$  et  $b$  lorsqu'elle admet pour densité la fonction  $f$ .

Dans toute la suite de l'exercice, on considère une variable aléatoire  $X$  suivant la loi de Pareto de paramètres  $a$  et  $b$ .

2. Déterminer la fonction de répartition de  $X$ .

- **1 pt** :  $f$  est nulle en dehors de  $[b, +\infty[$ , donc on peut considérer  $X(\Omega) = [b, +\infty[$

- **1 pt** : si  $x \in ]-\infty, b[$ , alors  $F_X(x) = 0$

- **2 pt** : si  $x \in [b, +\infty[$ , alors  $F_X(x) = 1 - \left(\frac{b}{x}\right)^a$

3. a) Soit  $U$  une variable aléatoire suivant la loi uniforme sur  $]0, 1[$ .

Montrer que la variable aléatoire  $bU^{-\frac{1}{a}}$  suit la loi de Pareto de paramètres  $a$  et  $b$ .

- **1 pt** : On note  $h : x \mapsto bx^{-\frac{1}{a}}$  de telle sorte que  $Y = bU^{-\frac{1}{a}} = h(U)$

- **1 pt** :  $Y(\Omega) = [b, +\infty[$

- **1 pt** : si  $x \in ]-\infty, b[$ ,  $F_Y(x) = 0$

- **3 pt** : si  $x \in [b, +\infty[$ ,  $F_Y(x) = 1 - F_U\left(\left(\frac{b}{x}\right)^a\right)$  (**1 pt calcul, 2 pt arguments**)

- **1 pt** :  $0 < \left(\frac{b}{x}\right)^a \leq 1$

- **1 pt** :  $F_U : u \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } u \in ]-\infty, 0] \\ u & \text{si } u \in ]0, 1[ \\ 1 & \text{si } u \in ]1, +\infty[ \end{cases}$

- **1 pt** : si  $x \in ]0, +\infty[$ ,  $F_Y(x) = 1 - \left(\frac{b}{x}\right)^a$

- **1 pt** : on reconnaît la fonction de répartition de la v.a.r.  $X$  et la fonction de répartition caractérise la loi.

b) En déduire une fonction **Scilab** d'en-tête `function X = pareto(a,b)` qui prend en arguments deux réels  $a$  et  $b$  strictement positifs et qui renvoie une simulation de la variable aléatoire  $X$ .

```

1  function X = pareto(a, b)
2      U = rand()
3      X = b * (U. ^ (-1/a))
4  endfunction
    
```

- **1 pt** : ligne 2

- **1 pt** : ligne 3

- c) On considère la fonction **Scilab** ci-dessous.  
Que contient la liste L renvoyée par la fonction `mystere` ?

```

1  function L = mystere(a, b)
2      L = []
3      for p = 2 : 6
4          S = 0
5          for k = 1 : 10 ^ p
6              S = S + pareto(a,b)
7          end
8          L = [L, S / 10 ^ p]
9      end
10 endfunction

```

- 1 pt : La variable L est un vecteur contenant 5 approximations de plus en plus précises de  $\mathbb{E}(X)$  où X suit une loi de Pareto de paramètres a et b
  - 1 pt : explications pertinentes
- d) On exécute la fonction précédente avec différentes valeurs de a et de b.  
Comment interpréter les résultats obtenus ?

```

--> mystere(2,1)
ans =
    1.9306917    1.9411352    1.9840089    1.9977684    2.0012415
--> mystere(3,2)
ans =
    3.1050951    3.0142956    2.9849407    2.9931656    2.9991517
--> mystere(1,4)
ans =
    21.053151    249.58609    51.230522    137.64549    40.243918

```

- 1 pt : L'instruction `mystere(2,1)` renvoie un vecteur contenant 5 approximations de plus en plus précises de  $\mathbb{E}(X)$ , où X suit une loi de Pareto de paramètres 2 et 1. Les 5 valeurs affichées semblent être de plus en plus proche de 2.

On peut donc conjecturer que, si X suit une loi de Pareto de paramètres 2 et 1, alors :  $\mathbb{E}(X) = 2$ .

- 1 pt : L'instruction `mystere(3,2)` renvoie un vecteur contenant 5 approximations de plus en plus précises de  $\mathbb{E}(X)$ , où X suit une loi de Pareto de paramètres 3 et 2. Les 5 valeurs affichées semblent être de plus en plus proche de 3.

On peut donc conjecturer que, si X suit une loi de Pareto de paramètres 3 et 2, alors :  $\mathbb{E}(X) = 3$ .

- 1 pt : L'instruction `mystere(1,4)` renvoie un vecteur contenant 5 approximations de plus en plus précises de  $\mathbb{E}(X)$ , où X suit une loi de Pareto de paramètres 1 et 4. Les 5 valeurs affichées ne semblent pas converger vers une valeur en particulier.

On peut donc conjecturer que, si X suit une loi de Pareto de paramètres 1 et 4, alors elle n'admet pas d'espérance.

4. a) Montrer que  $X$  admet une espérance si et seulement si  $a > 1$  et que, dans ce cas :

$$\mathbb{E}(X) = \frac{ab}{a-1}$$

- 1 pt : La v.a.r.  $X$  admet une espérance si et seulement si l'intégrale  $\int_{-\infty}^{+\infty} x f(x) dx$  est absolument convergente, ce qui équivaut à démontrer sa convergence pour des calculs de moments du type  $\int_{-\infty}^{+\infty} x^r f(x) dx$ .

- 1 pt : Comme  $f$  est nulle en dehors de  $[b, +\infty[$  :

$$\int_{-\infty}^{+\infty} x f(x) dx = \int_b^{+\infty} x f(x) dx = ab^a \int_b^{+\infty} \frac{1}{x^a} dx$$

- 1 pt :  $\int_b^{+\infty} \frac{1}{x^a} dx$  est une intégrale de Riemann, impropre en  $+\infty$  ( $b > 0$ ), d'exposant  $a$ . Elle est donc convergente si et seulement si  $a > 1$ .

- 1 pt :  $\int_b^B x f(x) dx = -\frac{ab^a}{a-1} \left( \frac{1}{B^{a-1}} - \frac{1}{b^{a-1}} \right)$

- 1 pt : Comme  $a-1 > 0$  :  $\lim_{B \rightarrow +\infty} \frac{1}{B^{a-1}} = 0$

b) Montrer que  $X$  admet une variance si et seulement si  $a > 2$  et que, dans ce cas :

$$\mathbb{V}(X) = \frac{ab^2}{(a-1)^2(a-2)}$$

- 1 pt : La v.a.r.  $X$  admet une variance si et seulement si l'intégrale  $\int_{-\infty}^{+\infty} x^2 f(x) dx$  est absolument convergente, ce qui équivaut à démontrer sa convergence pour des calculs de moments du type  $\int_{-\infty}^{+\infty} x^r f(x) dx$ .

- 1 pt : Comme  $f$  est nulle en dehors de  $[b, +\infty[$  :

$$\int_{-\infty}^{+\infty} x^2 f(x) dx = \int_b^{+\infty} x^2 f(x) dx = ab^a \int_b^{+\infty} \frac{1}{x^{a-1}} dx$$

- 1 pt :  $\int_b^{+\infty} \frac{1}{x^{a-1}} dx$  est une intégrale de Riemann, impropre en  $+\infty$  ( $b > 0$ ), d'exposant  $a-1$ . Elle est donc convergente si et seulement si  $a-1 > 1$ .

- 1 pt :  $\int_b^B x^2 f(x) dx = -\frac{ab^a}{a-2} \left( \frac{1}{B^{a-2}} - \frac{1}{b^{a-2}} \right)$

- 1 pt : Comme  $a-2 > 0$  :  $\lim_{B \rightarrow +\infty} \frac{1}{B^{a-2}} = 0$

- 1 pt : si  $a > 2$  :  $\mathbb{E}(X^2) = \frac{ab^2}{a-2}$

- 1 pt : Par la formule de Koenig-Huygens :  $\mathbb{V}(X) = \mathbb{E}(X^2) - (\mathbb{E}(X))^2$

- 1 pt :  $\mathbb{V}(X) = \frac{ab^2}{(a-1)^2(a-2)}$  sans arnaque

**Partie B : Estimation du paramètre  $b$**

On suppose **dans cette partie uniquement** que  $a = 3$  et on cherche à déterminer un estimateur performant de  $b$ .

Ainsi, la variable aléatoire  $X$  admet pour densité la fonction  $f$  définie par :

$$f : x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x < b \\ \frac{3b^3}{x^4} & \text{si } x \geq b \end{cases}$$

Soient  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $X_1, \dots, X_n$  des variables aléatoires indépendantes, toutes de même loi que  $X$ .

On définit :

$$Y_n = \min(X_1, \dots, X_n) \quad \text{et} \quad Z_n = \frac{X_1 + \dots + X_n}{n}$$

On admet que  $Y_n$  et  $Z_n$  sont encore des variables aléatoires définies sur  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ .

**5. a)** Calculer, pour tout  $x$  de  $[b, +\infty[$ ,  $\mathbb{P}([Y_n > x])$ .

- **1 pt** :  $\mathbb{P}([Y_n > x]) = \mathbb{P}\left(\bigcap_{k=1}^n [X_k > x]\right)$
- **1 pt** :  $\mathbb{P}([Y_n > x]) = \prod_{k=1}^n \mathbb{P}([X_k > x])$  (car les v.a.r.  $X_1, \dots, X_n$  sont indépendantes)
- **1 pt** :  $\mathbb{P}([Y_n > x]) = (1 - F_X(x))^n$  (car les v.a.r.  $X_1, \dots, X_n$  ont même loi que  $X$ )
- **1 pt** :  $F_X(x) = 1 - \left(\frac{b}{x}\right)^3$  car  $x \geq b$
- **1 pt** :  $\mathbb{P}([Y_n > x]) = \left(\frac{b}{x}\right)^{3n}$

**b)** En déduire que  $Y_n$  suit une loi de Pareto dont on précisera les paramètres.

- **1 pt** :  $\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $X_k(\Omega) = [b, +\infty[$  donc  $Y_n(\Omega) \subset [b, +\infty[$
- **1 pt** : si  $x \in ]-\infty, b[$ ,  $F_{Y_n}(x) = 0$
- **1 pt** : si  $x \in [b, +\infty[$ ,  $F_{Y_n}(x) = 1 - \left(\frac{b}{x}\right)^{3n}$
- **1 pt** : D'après la question 2., on reconnaît la fonction de répartition d'une v.a.r. de loi de Pareto de paramètres  $3n$  et  $b$

**c)** Montrer que  $Y'_n = \frac{3n-1}{3n} Y_n$  est un estimateur sans biais de  $b$ .

Calculer le risque quadratique de cet estimateur.

- **1 pt** : La v.a.r.  $Y'_n = \frac{3n-1}{3n} Y_n = \frac{3n-1}{3n} \min(X_1, \dots, X_n)$  s'exprime :  
 × à l'aide d'un  $n$ -échantillon  $(X_1, \dots, X_n)$  de la v.a.r.  $X$ ,  
 × sans mention du paramètre  $b$ .

La v.a.r.  $Y'_n$  est donc un estimateur de  $b$

- **1 pt** : Comme  $3n \geq 3 > 1$ , d'après la question 4.a), la v.a.r.  $Y_n$  admet une espérance
- **1 pt** : la v.a.r.  $Y'_n$  admet une espérance (donc un biais) en tant que transformée affine d'une v.a.r. qui en admet une
- **1 pt** : linéarité de l'espérance citée
- **1 pt** :  $\mathbb{E}(Y_n) = \frac{3nb}{3n-1}$  d'après les questions 4.a) et 5.b)
- **1 pt** : Comme  $3n \geq 3 > 2$ , d'après la question 4.b), la v.a.r.  $Y_n$  admet une variance

- 1 pt : la v.a.r.  $Y'_n$  admet une variance (donc un risque quadratique) en tant que transformée linéaire d'une v.a.r. qui en admet une
- 1 pt : par décomposition biais-variance,  $r_b(Y'_n) = \mathbb{V}(Y'_n)$
- 1 pt :  $r_b(Y'_n) = \frac{b^2}{3n(3n-2)}$

6. a) Déterminer l'espérance et la variance de  $Z_n$ .

- 1 pt : La v.a.r.  $Z_n$  admet une variance (donc une espérance) en tant que combinaison linéaire de v.a.r. qui en admettent une
- 1 pt :  $\mathbb{E}(Z_n) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \mathbb{E}(X_k)$  (par linéarité de l'espérance)
- 1 pt :  $\mathbb{E}(Z_n) = \frac{3}{2} b$
- 1 pt :  $\mathbb{V}(Z_n) = \frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^n \mathbb{V}(X_k)$  (car les v.a.r.  $X_1, \dots, X_n$  sont indépendantes)
- 1 pt :  $\mathbb{V}(Z_n) = \frac{3b^2}{4n}$

b) En déduire un estimateur noté  $Z'_n$  sans biais de  $b$  de la forme  $\alpha Z_n$  où  $\alpha$  est un réel à préciser. Calculer le risque quadratique de cet estimateur.

- 1 pt : La v.a.r.  $Z'_n = \alpha Z_n = \frac{2}{3} Z_n$  s'exprime :
  - × à l'aide d'un  $n$ -échantillon  $(X_1, \dots, X_n)$  de la v.a.r.  $X$ ,
  - × sans mention du paramètre  $b$ .
- La v.a.r.  $Z'_n = \frac{2}{3} Z_n$  est donc un estimateur de  $b$ .
- 1 pt : La v.a.r.  $Z'_n$  admet une espérance (donc un biais) en tant que transformée linéaire de la v.a.r.  $Z_n$  qui en admet une
- 1 pt :  $\mathbb{E}(Z'_n) = b$
- 1 pt : La v.a.r.  $Z'_n$  admet une variance (donc un risque quadratique) en tant que transformée linéaire de la v.a.r.  $Z_n$  qui en admet une
- 1 pt :  $r_b(Z'_n) = \frac{b^2}{3n}$

7. Entre  $Y'_n$  et  $Z'_n$ , quel estimateur choisir ? Justifier.

- 1 pt : il faut choisir l'estimateur ayant le plus petit risque quadratique
- 2 pt :  $r_b(Y'_n) \leq r_b(Z'_n) \iff 3n \geq 3$  et cette dernière inégalité est vraie car  $n \in \mathbb{N}^*$
- 1 pt :  $Y'_n$  est un meilleur estimateur de  $b$  que  $Z'_n$

### Partie C : Estimation du paramètre $a$

On suppose dans cette partie uniquement que  $b = 1$  et on cherche à construire un intervalle de confiance pour  $a$ .

Ainsi, la variable aléatoire  $X$  admet pour densité la fonction  $f$  définie par :

$$f : x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x < 1 \\ \frac{a}{x^{a+1}} & \text{si } x \geq 1 \end{cases}$$

Soit  $(X_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  une suite de variables aléatoires indépendantes, toutes de même loi que  $X$ .

8. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . On pose :  $W_n = \ln(X_n)$ .

Montrer que la variable aléatoire  $W_n$  suit une loi exponentielle dont on précisera le paramètre.  
 En déduire l'espérance et la variance de  $W_n$ .

- 1 pt : On note  $h : x \mapsto \ln(x)$  de telle sorte que  $W_n = h(X_n)$

- 1 pt :  $W_n(\Omega) = [0, +\infty[$

- 1 pt : si  $x \in ]-\infty, 0[$ ,  $F_{W_n}(x) = 0$

- 1 pt : si  $x \in [0, +\infty[$ ,  $F_{W_n}(x) = F_{X_n}(e^x)$

- 1 pt : comme  $x \geq 0$ ,  $e^x \geq 1 = b$

- 1 pt : si  $x \in [0, +\infty[$ ,  $F_{W_n}(x) = 1 - \left(\frac{1}{e^x}\right)^a = 1 - e^{-ax}$

- 1 pt : On reconnaît la fonction de répartition d'une v.a.r. qui suit une loi  $\mathcal{E}(a)$ . Or la fonction de répartition caractérise la loi.

- 1 pt :  $\mathbb{E}(W_n) = \frac{1}{a}$

- 1 pt :  $\mathbb{V}(W_n) = \frac{1}{a^2}$

9. On définit, pour tout  $n$  de  $\mathbb{N}^*$  :

$$M_n = \frac{\ln(X_1) + \dots + \ln(X_n)}{n} \quad \text{et} \quad T_n = \sqrt{n}(a M_n - 1)$$

a) Justifier que la suite de variables aléatoires  $(T_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  converge en loi vers une variable aléatoire suivant la loi normale centrée réduite.

- 1 pt :  $\mathbb{E}(M_n) = \frac{1}{a}$

- 1 pt :  $\mathbb{V}(M_n) = \frac{1}{n a^2}$

- 1 pt :  $M_n^* = \overline{W}_n^* = T_n$

- 3 pt : hypothèses TCL. La suite  $(W_i)_{i \in \mathbb{N}}$  est une suite de v.a.r.

× 1 pt : indépendantes par lemme des coalitions (car la suite  $(X_i)_{i \in \mathbb{N}}$  est une suite de v.a.r. indépendantes)

× 1 pt : de même loi  $\mathcal{E}(a)$

× 1 pt : qui admettent une variance non nulle  $\frac{1}{a^2}$

b) En déduire que l'intervalle  $\left[ \frac{\sqrt{n}-2}{\sqrt{n} M_n} ; \frac{\sqrt{n}+2}{\sqrt{n} M_n} \right]$  est un intervalle de confiance asymptotique pour  $a$  au niveau de confiance 95%.

On admettra que  $\Phi(2) \geq 0,975$ , où  $\Phi$  désigne la fonction de répartition d'une variable aléatoire suivant la loi normale centrée réduite.

- 2 pt :  $\mathbb{P} \left( \left[ \frac{\sqrt{n}-2}{\sqrt{n} M_n} \leq a \leq \frac{\sqrt{n}+2}{\sqrt{n} M_n} \right] \right) = \mathbb{P}([-2 \leq T_n \leq 2])$

- 1 pt :  $T_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathcal{L}} Z$ , où  $Z \hookrightarrow \mathcal{N}(0, 1)$  donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}([-2 \leq T_n \leq 2]) = \mathbb{P}([-2 \leq Z \leq 2])$

- 1 pt :  $\mathbb{P}([-2 \leq Z \leq 2]) = 2\Phi(2) - 1$

- 1 pt :  $\Phi(2) \geq 0,975$  donc  $2\Phi(2) - 1 \geq 0,95$

- 1 pt :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P} \left( \left[ \frac{\sqrt{n}-2}{\sqrt{n} M_n} \leq a \leq \frac{\sqrt{n}+2}{\sqrt{n} M_n} \right] \right) \geq 95\%$  d'où le résultat

## Problème

On dispose d'une pièce de monnaie amenant Pile avec la probabilité  $\frac{2}{3}$  et Face avec la probabilité  $\frac{1}{3}$ .

### Partie I : Étude d'une première variable aléatoire

On effectue une succession de lancers avec cette pièce et on définit la variable aléatoire  $X$  prenant la valeur du nombre de Face obtenus avant l'obtention du deuxième Pile.

1. a) Décrire les événements  $[X = 0]$ ,  $[X = 1]$ ,  $[X = 2]$  puis calculer leurs probabilités.

- 1 pt : Pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ , on définit les événements suivants :

$P_k$  : « obtenir Pile au  $k^{\text{ème}}$  lancer »

$F_k$  : « obtenir Face au  $k^{\text{ème}}$  lancer »

- 1 pt : rédaction : l'événement  $[X = 0]$  est réalisé ssi ...

- 1 pt :  $[X = 0] = P_1 \cap P_2$

- 1 pt :  $\mathbb{P}([X = 0]) = \frac{4}{9}$  par indépendance

- 1 pt :  $[X = 1] = (F_1 \cap P_2 \cap P_3) \cup (P_1 \cap F_2 \cap P_3)$

- 2 pt :  $\mathbb{P}([X = 1]) = 2 \frac{4}{3^3} = \frac{8}{27}$  (1 pt pour l'incompatibilité)

- 2 pt :  $[X = 2] = (F_1 \cap F_2 \cap P_3 \cap P_4) \cup (F_1 \cap P_2 \cap F_3 \cap P_4) \cup (P_1 \cap F_2 \cap F_3 \cap P_4)$

- 1 pt :  $\mathbb{P}([X = 2]) = 3 \frac{4}{3^4} = \frac{4}{27}$

b) Montrer :  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $\mathbb{P}([X = n]) = (n + 1) \frac{4}{3^{n+2}}$ .

- 1 pt : L'événement  $[X = n]$  est réalisé par les tirages qui contiennent  $n$  Face et 2 Pile

- 1 pt : De tels  $(n + 2)$ -tirages sont entièrement caractérisés par :

× la place du 2<sup>nd</sup> Pile : 1 choix (le  $(n + 2)^{\text{ème}}$  lancer),

× la place du 1<sup>er</sup> Pile :  $(n + 1)$  choix (du 1<sup>er</sup> lancer au  $(n + 1)^{\text{ème}}$  lancer).

Il y a donc  $1 \times (n + 1) = n + 1$  tels  $(n + 2)$ -tirages

- 1 pt : tous ces  $(n + 2)$ -tirages ont la même probabilité d'apparition, car ils comportent tous le même nombre de Face ( $n$ ) et le même nombre de Pile (2).

Donc en particulier, ils ont la même probabilité d'apparition que le tirage suivant qui réalise l'événement :

$$F_1 \cap F_2 \cap \dots \cap F_n \cap P_{n+1} \cap P_{n+2}$$

- 1 pt :  $\mathbb{P}(F_1 \cap F_2 \cap \dots \cap F_n \cap P_{n+1} \cap P_{n+2}) = \mathbb{P}(F_1) \mathbb{P}(F_2) \dots \mathbb{P}(F_n) \mathbb{P}(P_{n+1}) \mathbb{P}(P_{n+2})$  par indépendance

- 1 pt :  $\mathbb{P}(F_1 \cap F_2 \cap \dots \cap F_n \cap P_{n+1} \cap P_{n+2}) = \frac{4}{3^{n+2}}$

## Partie II : Étude d'une expérience en deux étapes

On effectue une succession de lancers avec la pièce précédente jusqu'à l'obtention du deuxième Pile ; puis en fonction du nombre  $n$  de Face obtenus, on place  $n + 1$  boules dans une urne, les boules étant numérotées de 0 à  $n$  et indiscernables au toucher, et enfin on pioche au hasard une boule de cette urne.

On note toujours  $X$  la variable aléatoire prenant la valeur du nombre de Face obtenus, et on note  $U$  la variable aléatoire prenant la valeur du numéro de la boule obtenue. On pose :  $V = X - U$ .

2. a) Déterminer l'ensemble des valeurs prises par la variable  $U$ .

- 1 pt : Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Si l'événement  $[X = n]$  est réalisé, alors l'expérience consiste à piocher parmi les boules numérotées de 0 à  $n$ .

Donc la v.a.r.  $U$  peut prendre toutes les valeurs entières entre 0 et  $n$ .

- 1 pt : Ceci est valable pour tout  $n \in \mathbb{N}$  car  $X(\Omega) = \mathbb{N}$  donc  $U(\Omega) = \mathbb{N}$

b) Déterminer, pour tout  $n$  de  $\mathbb{N}$ , la loi conditionnelle de  $U$  sachant  $[X = n]$ .

- 1 pt : si l'événement  $[X = n]$  est réalisé, alors l'expérience consiste à piocher au hasard une boule parmi les boules numérotées de 0 à  $n$

- 1 pt : si  $k \in \llbracket n + 1, +\infty \llbracket$ ,  $\mathbb{P}_{[X=n]}([U = k]) = 0$

car il est impossible de piocher une boule de numéro supérieur ou égal à  $(n + 1)$

- 1 pt : si  $k \in \llbracket 0, n \llbracket$ ,  $\mathbb{P}_{[X=n]}([U = k]) = \frac{1}{n + 1}$

car la probabilité de choisir parmi ces  $(n + 1)$  boules est uniforme

c) En déduire, pour tout  $k$  de  $\mathbb{N}$  :

$$\mathbb{P}([U = k]) = \sum_{n=k}^{+\infty} \frac{1}{n + 1} \mathbb{P}([X = n]) \quad \text{puis} \quad \mathbb{P}([U = k]) = \frac{2}{3^{k+1}}$$

- 1 pt : La famille  $([X = n])_{n \in \mathbb{N}}$  est un système complet d'événements

- 1 pt : D'après la formule des probabilités totales,  $\mathbb{P}([U = k]) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}([X = n] \cap [U = k])$

- 1 pt :  $\mathbb{P}([U = k]) = \sum_{n=k}^{+\infty} \mathbb{P}([X = n]) \mathbb{P}_{[X=n]}([U = k])$

- 1 pt :  $\mathbb{P}([U = k]) = \frac{4}{3^2} \sum_{n=k}^{+\infty} \frac{1}{3^n}$

- 1 pt :  $\mathbb{P}([U = k]) = \frac{4}{3^{k+2}} \sum_{n=0}^{+\infty} \left(\frac{1}{3}\right)^n$

- 1 pt : on reconnaît la somme d'une série géométrique convergente de raison  $q = \frac{1}{3}$  avec  $|q| < 1$

d) Montrer que  $U$  admet une espérance et une variance et les calculer.

- 1 pt : La v.a.r.  $U$  admet une espérance si et seulement si la série  $\sum_{k \geq 0} k \mathbb{P}([U = k])$  converge absolument, ce qui équivaut à démontrer sa convergence car la série est à termes positifs

- 1 pt :  $\sum_{k=0}^N k \mathbb{P}([U = k]) = \frac{2}{3^2} \sum_{k=1}^N k \left(\frac{1}{3}\right)^{k-1}$

- 1 pt : On reconnaît la somme partielle d'ordre  $N$  de la série géométrique dérivée de raison  $\frac{1}{3}$  (avec  $\left|\frac{1}{3}\right| < 1$ ), donc elle converge. Ainsi, la v.a.r.  $U$  admet une espérance

- 1 pt :  $\mathbb{E}(U) = \frac{1}{2}$
- 1 pt : La v.a.r.  $U$  admet une variance si et seulement si la série  $\sum_{k \geq 0} k^2 \mathbb{P}([U = k])$  converge absolument, ce qui équivaut à démontrer sa convergence car la série est à termes positifs
- 1 pt :  $\sum_{k=0}^N k^2 \mathbb{P}([U = k]) = \sum_{k=2}^N k(k-1) \mathbb{P}([U = k]) + \sum_{k=1}^N k \mathbb{P}([U = k])$
- 1 pt :  $\sum_{k=2}^N k(k-1) \mathbb{P}([U = k]) = \frac{2}{3^3} \sum_{k=2}^N k(k-1) \left(\frac{1}{3}\right)^{k-2}$
- 1 pt : On reconnaît la somme partielle d'ordre  $N$  de la série géométrique dérivée seconde de raison  $\frac{1}{3}$  (avec  $\left|\frac{1}{3}\right| < 1$ ), donc elle converge. Ainsi, la v.a.r.  $U$  admet une variance
- 1 pt : d'après la formule de Kœnig-Huygens :  $\mathbb{V}(U) = \mathbb{E}(U^2) - (\mathbb{E}(U))^2$
- 1 pt :  $\mathbb{V}(U) = \frac{3}{4}$

3. a) Déterminer l'ensemble des valeurs prises par la variable  $V$ .

- 1 pt : Supposons que l'événement  $[X = n]$  est réalisé. Alors la v.a.r.  $V = X - U$  peut prendre toutes les valeurs entières entre  $n - 0$  et  $n - n$ , c'est-à-dire toutes les valeurs entières entre 0 et  $n$
- 1 pt : Ceci étant valable pour tout  $n \in X(\Omega) = \mathbb{N}$ , on en déduit :  $V(\Omega) = \mathbb{N}$

b) Déterminer, pour tout  $n$  de  $\mathbb{N}$ , la loi conditionnelle de  $V$  sachant  $[X = n]$ .

- 1 pt : Si  $k \in \llbracket n + 1, +\infty \llbracket$ , alors  $\mathbb{P}_{[X=n]}([V = k]) = 0$
- 1 pt : Si  $k \in \llbracket 0, n \llbracket$ ,  $\mathbb{P}_{[X=n]}([V = k]) = \mathbb{P}_{[X=n]}([U = n - k])$
- 1 pt : Si  $k \in \llbracket 0, n \llbracket$ ,  $\mathbb{P}_{[X=n]}([V = k]) = \frac{1}{n + 1}$

c) En déduire la loi de  $V$ .

- 1 pt : pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , la loi conditionnelle de  $V$  par rapport à  $[X = n]$  est la même que la loi conditionnelle de  $U$  par rapport à  $[X = n]$
- 1 pt : en faisant les mêmes calculs que précédemment, on a  $\forall k \in \mathbb{N}$ ,  $\mathbb{P}([V = k]) = \frac{2}{3^{k+1}}$

4. Montrer que les variables aléatoires  $U$  et  $V$  sont indépendantes.

- 2 pt :  $\mathbb{P}([U = k] \cap [V = j]) = \frac{4}{3^{k+j+2}}$
- 1 pt :  $\mathbb{P}([U = k]) \mathbb{P}([V = j]) = \frac{2}{3^{k+1}} \times \frac{2}{3^{j+1}} = \frac{4}{3^{k+j+2}}$

5. Que vaut  $\text{Cov}(U, V)$ ? En déduire  $\text{Cov}(X, U)$ ?

- 1 pt : Les v.a.r.  $U$  et  $V$  sont indépendantes d'après la question précédente donc  $\text{Cov}(U, V) = 0$
- 1 pt :  $\text{Cov}(X, U) = \text{Cov}(U + V, U)$
- 1 pt :  $\text{Cov}(X, U) = \text{Cov}(U, U) + \text{Cov}(V, U)$
- 1 pt :  $\text{Cov}(X, U) = \mathbb{V}(U)$
- 1 pt :  $\text{Cov}(X, U) = \frac{3}{4}$

### Partie III : Étude d'un jeu

Dans cette partie,  $p$  désigne un réel de  $]0, 1[$ .

Deux individus  $A$  et  $B$  s'affrontent dans un jeu de Pile ou Face dont les règles sont les suivantes :

- le joueur  $A$  dispose de la pièce amenant Pile avec la probabilité  $\frac{2}{3}$  et lance cette pièce jusqu'à l'obtention du deuxième Pile ; on note  $X$  la v.a.r. prenant la valeur du nombre de Face alors obtenus ;
- le joueur  $B$  dispose d'une autre pièce amenant Pile avec la probabilité  $p$  et lance cette pièce jusqu'à l'obtention d'un Pile ; on note  $Y$  la v.a.r. prenant la valeur du nombre de Face alors obtenus ;
- le joueur  $A$  gagne si son nombre de Face obtenus est inférieur ou égal à celui de  $B$  ; sinon c'est le joueur  $B$  qui gagne.

On dit que le jeu est équilibré lorsque les joueurs  $A$  et  $B$  ont la même probabilité de gagner.

#### 6. Simulation informatique

- a) Écrire une fonction **Scilab** d'en-tête `function x = simule_X()` qui simule la v.a.r.  $X$ .

```
1  function x = simule_X()
2      nbFace = 0
3      nbPile = 0
4      while nbPile < 2
5          lancer = grand(1, 1, 'bin', 2/3)
6          if lancer == 1 then
7              nbPile = nbPile + 1
8          else
9              nbFace = nbFace + 1
10         end
11     end
12     x = nbFace
13 endfunction
```

- 1 pt : initialisation lignes 2 et 3
- 1 pt : condition boucle while
- 1 pt : utilisation de `grand` avec les bons paramètres
- 1 pt : gestion des deux cas avec `if`

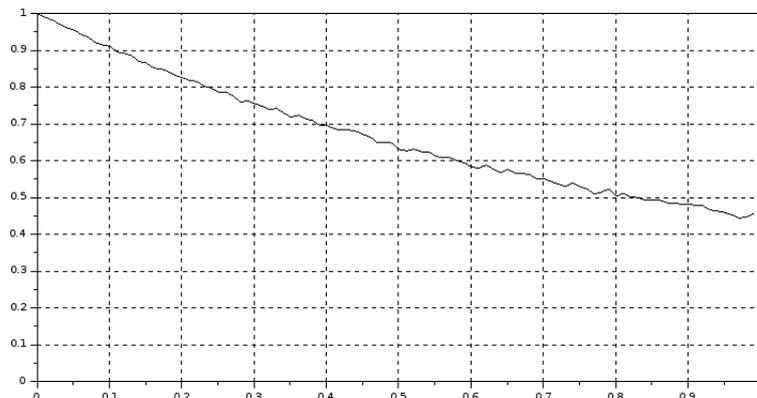
- b) On suppose que l'on dispose d'une fonction `simule_Y` qui, prenant en argument un réel  $p$  de  $]0, 1[$ , simule la variable aléatoire  $Y$ . Expliquer ce que renvoie la fonction suivante :

```
1  function r = mystere(p)
2      r = 0
3      N = 10 ^ 4
4      for k = 1:N
5          x = simule_X()
6          y = simule_Y(p)
7          if x <= y then
8              r = r + 1/N
9          end
10     end
11 endfunction
```

- 1 pt : Cette fonction permet d'obtenir une approximation de la probabilité  $\mathbb{P}([X \leq Y])$  en fonction du paramètre  $p$

- 1 pt : explications pertinentes

c) On trace, en fonction de  $p$ , une estimation de la probabilité que  $A$  gagne et on obtient le graphe suivant :



À la vue de ce graphe, conjecturer une valeur de  $p$  pour laquelle le jeu serait équilibré.

- 1 pt : On conjecture que la valeur de  $p$  pour laquelle le jeu est équilibré est 0,83

## 7. Étude de la variable aléatoire $Y$

On note  $Z$  la variable aléatoire prenant la valeur du nombre de lancers effectués par le joueur  $B$ .

a) Reconnaître la loi de  $Z$  et préciser son (ses) paramètre(s), son espérance et sa variance.

- 1 pt : Pour le joueur  $B$ , l'expérience consiste en la succession d'une infinité d'épreuves de Bernoulli identiques et indépendantes de succès Pile, de probabilité  $p$

- 1 pt : La v.a.r.  $Z$  est la v.a.r. associée au rang d'obtention du premier Pile, donc du premier succès

- 1 pt :  $Z \hookrightarrow \mathcal{G}(p)$

- 1 pt :  $\mathbb{E}(Z) = \frac{1}{p}$

- 1 pt :  $\mathbb{V}(Z) = \frac{1-p}{p^2}$

b) Exprimer  $Y$  à l'aide de  $Z$  et en déduire l'existence de l'espérance et de la variance de  $Y$  et préciser leurs valeurs.

- 1 pt :  $Y = Z - 1$

- 1 pt : La v.a.r.  $Y$  admet donc une espérance et une variance en tant que transformée affine d'une v.a.r. qui en admet

- 1 pt : Par linéarité de l'espérance,  $\mathbb{E}(Y) = \frac{1-p}{p}$

- 1 pt : Par propriété de la variance,  $\mathbb{V}(Y) = \frac{1-p}{p^2}$

c) Montrer :  $\forall n \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([Y \geq n]) = (1-p)^n$ .

- 1 pt :  $Y(\Omega) = \mathbb{N}$

- 1 pt : Si  $n = 0$ ,  $\mathbb{P}([Y \geq 0]) = \mathbb{P}(\Omega) = 1 = (1-p)^0$

- 1 pt : si  $n \geq 1$ ,  $\mathbb{P}([Y \geq n]) = 1 - \mathbb{P}([Z \leq n])$
- 1 pt :  $[Z \leq n] = \bigcup_{k=1}^n [Z = k]$
- 1 pt : Les événements  $[Z = 1], \dots, [Z = n]$  sont incompatibles donc  
 $\mathbb{P}([Z \leq n]) = \sum_{k=1}^n \mathbb{P}([Z = k])$
- 1 pt :  $\mathbb{P}([Z \leq n]) = 1 - (1 - p)^n$

8. a) Montrer :  $\mathbb{P}([X \leq Y]) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}([X = n]) \mathbb{P}([Y \geq n])$ .

- 1 pt : La famille  $([X = n])_{n \in \mathbb{N}}$  est un système complet d'événements
- 1 pt : D'après la formule des probabilités totales,  
 $\mathbb{P}([X \leq Y]) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}([X = n] \cap [X \leq Y])$
- 1 pt :  $\mathbb{P}([X \leq Y]) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}([X = n]) \mathbb{P}([n \leq Y])$  par indépendance

b) Dédurre des résultats précédents :  $\mathbb{P}([X \leq Y]) = \frac{4}{(2+p)^2}$ .

- 1 pt :  $\mathbb{P}([X \leq Y]) = \frac{4}{3^2} \sum_{n=1}^{+\infty} n \left(\frac{1-p}{3}\right)^{n-1}$
- 1 pt : On reconnaît la somme d'une série géométrique dérivée de raison  $\frac{1-p}{3}$  (avec  $\left|\frac{1-p}{3}\right| < 1$ ), donc elle converge bien
- 1 pt :  $\mathbb{P}([X \leq Y]) = \frac{4}{(2+p)^2}$  sans arnaque

c) Déterminer la valeur de  $p$  pour lequel le jeu est équilibré.

- 1 pt : le jeu est équilibré ssi  $\mathbb{P}([X \leq Y]) = \frac{1}{2}$
- 1 pt :  $\mathbb{P}([X \leq Y]) = \frac{1}{2} \iff 2(\sqrt{2} - 1) = p$